

Pierre Blondel



Architecte à Bruxelles
Architecte au Maroc, collaborateur au
B.A.U.A.I. à Marrakech
Diplôme d'humanité scientifique au jury central
d'État - Diplôme d'architecte au jury central
d'État
Enseignant à l'école d'architecture de La
Cambre, responsable U23 (logements)
Grand Prix d'Architecture de Wallonie 2010

Le bureau Pierre Blondel Architectes, actif depuis 1988, s'est spécialisé dans l'architecture du logement groupé en milieu urbain, tant dans la rénovation que dans la construction. Ses projets, reconnus par de nombreux prix d'architecture (1992, 1994, 2000, 2004 et 2010) tentent de démontrer qu'il est possible, même dans les situations urbaines difficiles de concevoir du logement de qualité.

Au cœur de la question de l'usage de la couleur dans le logement collectif, son identité

Aujourd'hui, on peut considérer que l'image la plus véhiculée du logement est la maison quatre façades, le pavillon. Sans entrer dans une analyse approfondie des raisons de ce quasi-monopole, on peut avancer sans risque la parfaite adéquation de ce modèle aux caractéristiques de notre société contemporaine: individualisme et consommation forcenés. Les architectes ont souvent été tentés de se référer à la - supposée - nostalgie pour ce modèle initial.

Un programme de logement contient la particularité d'être le produit d'une série d'éléments à additionner, multiplier, juxtaposer. La posture de l'architecte varie suivant l'intérêt qu'il donne à la lecture (et donc à l'identité supposée) de cet assemblage d'unités. Soit qu'il le considère avant tout comme un ensemble, dans une volonté "collectiviste", soit qu'il laisse à lire l'échelle de ses constituants, ou encore qu'il envisage, suggère plus explicitement leurs distinctions.

L'identité d'un ensemble de logements, comprise non seulement comme l'image que celui-ci renvoie vers l'extérieur, la manière dont il est perçu par le riverain, le promeneur, la communauté extérieure, mais surtout vécu par ses propres habitants, ses utilisateurs - avec toutes les valeurs d'usage qui s'y rapportent - n'est pas toujours celle imaginée à l'origine par son concepteur ; elle peut également varier avec le temps, les modes, les appropriations. C'est une notion floue, subjective, variable.

C'est dans ce contexte que l'usage de la couleur prend à la fois son sens et sa part de risque : comme un moyen évident (et parfois trop simple) de forger une différence, une singularité, voire une possibilité d'appropriation.

Quelques publications récentes :

- « Une + "Enjeux sociaux et patrimoine" (Brouchterre), Les nouvelles du Patrimoine 105, juillet 2004
- « Logements sociaux » (4 vents et Dailly), Mister Emma, 2007
- "Pourquoi grouper les logements?", Forum n°292 (Luxembourg 2009
- « Architecture Wallonie Bruxelles, Inventaire N°0 » projet Heyvaert, maison Marina, logements groupé site les Forges (Liège), 2010
- " Evolution du logement social, 4 sites Bruxellois sous la loupe", « Aurore De Bruyn à propos de 4 vents », Patrimoine industriel et logement n°2, 2010
- "Evolution du logement social, 4 sites Bruxellois sous la loupe" Aurore De Bruyn à propos de 4 vents, Patrimoine industriel et logement n°2, 2010